CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés et *abstracts* », *Cahiers de lexicologie*, n° 99, 2011 – 2, *Lexique et philosophie*, p. 275-284

DOI : 10.15122/isbn.978-2-8124-4146-2.p.0275

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2011. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS ET ABSTRACTS

Marco FASCIOLO

Lexicologie et philosophie. — Cet article aborde la question du rapport entre philosophie et linguistique. Par *philosophie* on entendra surtout la tradition dite « analytique », alors que *linguistique* sera interprété au sens spécifique de 'sémantique lexicale'. L'idée défendue ici est qu'une sémantique lexicale générative (donc systématique et complètement explicite), fondée sur la notion de classe d'objet définie par un ensemble de prédicats appropriés, puisse révéler les schémas conceptuels de notre ontologie naturelle partagée. En ce sens, cet article propose une *lexicologie philosophique* comme méthode pour une métaphysique descriptive.
Mots-clés : linguistique, philosophie, classe d'objet, emploi, sémantique lexicale, métaphysique descriptive, lexicologie philosophique

Philosophical Lexicology. — *This paper deals with question of the link between philosophy and linguistics. By* philosophy *we mean mainly the so-called "analytic" tradition, while by* linguistics *we mean lexical semantics. The idea defended here is that a generative lexical semantics approach, which is systematic and totally explicit, grounded on the notion of object class defined through a set of appropriate predicates, can elucidate the schemes of our natural ontology. In this sense, this article proposes a* philosophical lexicology *as a method for descriptive metaphysics.*
Keywords: linguistics, philosophy, object class, use, lexical semantics, descriptive metaphysics, philosophical lexicology

Michele PRANDI

La dimension relationnelle du lexique. — Cet essai se propose d'explorer la relation entre substance et forme dans les contenus lexicaux, qui se situe à deux niveaux. D'une part, la structure de chaque signifié lexical dépend d'un équilibre variable entre la mise en forme spécifique de la part des structures lexicales et la pression exercée par des systèmes de concepts partagés. D'autre part, le signifié des lexèmes tant relationnels que ponctuels a une structure intrinsèquement relationnelle qui se manifeste dans leur emploi à l'intérieur de phrases modèles au contenu cohérent. La dimension relationnelle des signifiés lexicaux oblige à réexaminer tant le rapport entre lexique et syntaxe que la relation entre l'emploi au sens strict, à l'intérieur de phrases modèles, et l'emploi au sens large, dans le cadre de textes ou de situations communicatives contingentes, dans une dimension qui n'est plus symbolique mais indexicale.
Mots-clés : concepts endocentriques vs endocentriques, concepts ponctuels vs relationnels, emploi, polysémie, ambiguïté, indexicalité

© 2011. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

The Relational Dimension of the Lexicon. — *This paper aims at exploring the relationship between conceptual purport and linguistic form in lexical meanings on two levels. On the one hand, the structure of each lexical meaning depends on a changing balance between the shaping power of formal lexical structures and the pressure of shared systems of concepts. On the other, the meaning of lexemes, both punctual and relational, has an inherently relational structure that can be observed in consistent model sentences. The relational dimension of lexical meanings sheds light on the relationship both between lexicon and syntax and between the use in a narrow sense, within model sentences, and in a broad sense, within contingent texts or communicative interactions, and therefore in an indexical dimension.*
Keywords: endocentric vs. exocentric concepts, punctual vs. relational concepts, use, polysemy, ambiguity, indexicality

Georges KLEIBER

Types de noms : la question des occurrences. — L'objectif de cet article est de confronter la ou les classifications des noms avec la notion d'occurrence. Une telle confrontation n'a guère été entreprise de façon systématique jusqu'ici, parce qu'on n'en voyait pas l'intérêt. Nous voudrions montrer ici, à propos de deux catégories de noms, qu'elle occupe une place de choix dans la subdivision catégorielle des noms et qu'elle constitue ainsi un « outil » fort précieux pour appréhender et mieux comprendre les tenants et les aboutissants de cette subdivision. Notre enquête se limitera aux noms concrets comptables et aux noms massifs et consistera à se demander en quoi consiste une occurrence de ces deux types de noms. Notre investigation, on le verra chemin faisant, apportera deux types de résultats : d'une part, elle donnera lieu à une réinterprétation ou éclairage différent de certains faits déjà mis en relief et, d'autre part, elle conduira à mettre au jour des données inédites et à formuler des explications nouvelles, tant sur les noms que sur certains déterminants.
Mots-clés : noms, classification des noms, occurrence, noms massifs / noms comptables

Types of Nouns: the Problem of Occurrences. — *The goal of this article is to compare classification or classifications of nouns with the notion of occurrence. Such a comparison has never been systematically explored until now because nobody acknowledged its interest. We would like to show here, as regards to two categories of nouns, that it plays a crucial part in the categorial subdivision of nouns and that it is a precious tool to understand the full details of this subdivision. Our inquiry will be limited to countable concrete nouns and to mass nouns and it will consist in asking in what an occurrence of those two types of name consist of. Our inquiry, we will see, will reach two kinds of results: on the one hand, it will give rise to a reinterpretation or throw new light on certain facts already noticed, both as regards to nouns and determiners.*
Keywords: nouns, classification of nouns, occurrence, countable nouns, mass nouns

Jean-Claude ANSCOMBRE

Généricité, analyticité et propriété : une philosophie en langue ? — Ce travail se propose d'étudier le statut et le fonctionnement du concept de *propriété* en linguistique. On partira de l'hypothèse de base que tout énoncé dénote des *situations*, i.e. consiste en l'attribution d'une ou plusieurs propriétés à une ou plusieurs entités. Ce découpage en propriétés et entités ne recoupent pas nécessairement la dichotomie linguistique prédicat(s)/argument(s). Après avoir distingué différents types de propriétés sur la base de caractéristiques linguistiques

© 2011. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

– en particulier temporelles et aspectuelles – on examinera les relations possibles entre les situations que ces propriétés servent à dénoter et le monde réel. On se penchera en particulier, à propos des situations universelles (énoncés génériques), sur les problèmes de généricité, d'analycité et d'aprioricité. Enfin, on évoquera la position du locuteur et/ou de la communauté linguistique à laquelle il appartient par rapport à la situation évoquée lors de l'attribution par ce locuteur une propriété à une ou plusieurs entités.
Mots-clés : propriété, sémantique, généricité, analycité, situation, locuteur, communauté linguistique

Genericity, Analyticity and Property: a Philosophy in the Language? — *This essay studies the statute and the functioning of the concept of* property *in linguistics. We will start from the hypothesis that every utterance denotes* situations*, that is, it consists in the attribution of one or more properties to one or more entities. This distinction between properties and entities does not necessarily coincide with linguistic dichotomy predicate(s)/argument(s). After having distinguished different types of properties on the base of their linguistic features — especially temporal and aspectual — we will examine the possible relations between situations denoted by these properties and the real world. We will focus in particular, as regards to universal situations (generic utterances), on the problems concerning "genericity," "analyticity" and "apriority." Finally, we will approach the relation between speaker's position (and/or his linguistic community's one) and the situation evoked by his (and/or its) attribution of a property to one or more entities.*
Keywords: property, semantics, genericity, analyticity, situation, speaker, linguistic community

Richard HUYGHE

Événements et objets dans l'espace et dans le temps : de l'ontologie à la langue. — Cet article traite des propriétés de description spatiale et temporelle des noms d'objets et d'événements en français (respectivement Nobj et Nev). Il est montré que Nev et Nobj dénotent des entités spatiales, mais qu'ils diffèrent par la forme de localisation en jeu. La localisation n'implique une occupation de l'espace que lorsqu'elle s'applique aux objets, les événements n'étant pas décrits comme des entités qui s'étendent dans l'espace. Les Nev se distinguent également des Nobj par la description d'entités dynamiques, dont l'existence dépend du temps. Les objets, tels qu'ils sont décrits par leurs noms, ne sont pas directement localisés dans le temps et, dénués de durée, ils n'ont pas de dimension temporelle. Il est montré que la différence de rapport au temps détermine la différence de rapport à l'espace entre les entités décrites. Les faits linguistiques rassemblés peuvent confirmer ou invalider les thèses avancées dans les travaux sur l'ontologie des objets et des événements, s'il s'agit d'établir une ontologie du sens commun. Des hypothèses nouvelles peuvent également être envisagées, comme celle de l'interdépendance des propriétés spatiales et temporelles, ou celle de la différenciation spatiale des événements.
Mots-clés : événement, objet, espace, temps, localisation

Events and Objects in Space and Time: From Ontology to the Language. — *This paper deals with the spatial and temporal features of nouns denoting objects and events in French (respectively ENs and ONs). ONs and ENs denote spatial entities, but they involve different modes of location. Location implies occupation only when it applies to objects, because events are not described as entities which extend in space. ENs also differ from ONs in denoting dynamic entities, whose existence depends upon time. ONs describe objects as not being directly located in time, and not having any duration or temporal dimension. It*

© 2011. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

is argued that the different relations to time between objects and events determine different relations to space. Linguistic facts may confirm or invalidate philosophical theses about events and objects, when trying to define a common sense ontology. New hypotheses may also be made about the dependency between spatial and temporal properties, or about the spatial differentiation of events.
Keywords: event, object, space, time, localisation

Denis LE PESANT

Vers un thesaurus syntactico-sémantique des mots d'affects. — Notre projet de classification sémantique des mots d'affects prétend être la vérification de l'hypothèse forte sur la relation syntaxe-sémantique qui est à la base du dictionnaire électronique *Les Verbes Français* de Dubois et Dubois-Charlier : « Il y a adéquation entre les schèmes syntaxiques de la langue et l'interprétation sémantique qu'en font les locuteurs. » Nous ne nous limitons pas aux verbes : une entrée du dictionnaire peut être la constellation des différentes réalisations d'un même radical morphologique (p. ex. l'entrée « *triste, tristesse, tristement, attrister* »). L'armature de la classification générale est constituée des trois structures syntaxiques élémentaires que sont les phrases a) à prédicat intransitif et à argument sujet *humain affecté*, b) à prédicat transitif et à argument sujet *cause*, c) à prédicat transitif et à argument sujet *humain affecté*. Quatre catégories syntactico-sémantiques supplémentaires sont ensuite définies, qui combinent chacune deux des trois structures élémentaires. Une certaine cohérence sémantique des classes est obtenue à ce stade. On attend, grâce à la mobilisation de toutes les autres propriétés syntaxiques, de ce vocabulaire une classification sémantique ultérieure encore plus cohérente.
Mots-clés : relation syntaxe-sens, classification syntactico-sémantique, prédicats d'affects, mots d'états psychologiques, mots de pulsions et de répulsions

Towards a Syntactic-Semantic Thesaurus of Words of Feeling. — *Our project of semantic classification of words of "feeling" lays claim to being the verification of the strong hypothesis about the link between syntax and semantics which underlies Dubois' and Dubois-Charlier's electronic dictionary* Les Verbes Francais*: "There is a mapping between the syntactical schemas of a certain language and the semantic interpretation given by speakers." Our concern here is not limited to verbs: a dictionary entry can be the net of different activations of the same morphological root (for instance, the entry "*triste, tristesse, tristement, attrister*"). The structure of the general classification is made up of three basic syntactical structures: a) sentences with an intransitive predicate and a subject-argument* human affected*; b) sentences with a transitive predicate and a subject-argument* cause*; c) sentences with a transitive predicate and a subject-argument* human affected*. Moreover, four others syntactic–semantic categories are defined: each of them combines two of the three basic structures above mentioned. At this stage, we reach a certain semantic coherence for these classes. Through the use of all others syntactical properties, we expect that our dictionary will reach an even more coherent semantic categorisation.*
Keywords: link syntax – meaning, syntactic-semantic classification, feeling predicates, psychological state words, drive and repulsion words

Louis de SAUSSURE

Approximation et dérivation verbale des termes de couleurs : une explication pragmatique cognitive. — Cet article s'intéresse à un critère de Berlin & Kay (1969), relativement

© 2011. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

peu discuté, pour l'identification des termes « basiques » de couleur ; selon Berlin & Kay, les termes basiques ont une distribution morphologique spécifique. Leur exemple est la suffixation par *–ish* en anglais (*grey, greyish*) qui n'est pas autorisée par les termes non basiques. Nous observons à cet égard le comportement du français, tant en ce qui concerne la dérivation d'approximation en *–âtre* que la dérivation verbale (*jaunir*). Nous suggérons que la distribution observée en morphologie n'est que la conséquence de faits cognitifs, pragmatiques, liés d'une part à la conceptualisation des couleurs, à la fois rigide (donc non susceptible d'intensification, cf. Kleiber 2007) et couvrant un spectre, et d'autre part à la complexité d'inférences qui supposeraient une divergence entre spécification et approximation pour les termes de nuances précises qu'on tenterait d'approximer par *–âtre* et qui sont donc de mauvais candidats à une lexicalisation, ce qui se reflète également dans leur impossibilité presque générale de former des verbes.

Mots-clés : termes de couleur, pragmatique, cognition, conceptualisation

Approximation and Verbal Derivation of Colour Terms: a Cognitive Pragmatic Explication. *—This paper focuses on criterion V by Berlin & Kay (1969), which states that basic colour terms have a stable morphological distribution. Their example is English suffix* –ish*, which is acceptable only with basic terms (*grey, greyish*). Here we examine how this criterion fits with French, in particular through the French suffix* –âtre*, but also as concerns verbal derivation (*jaune, jaunir*). We suggest that the morphological facts, which confirm the intuition by Berlin & Kay, are consequences of cognitive, pragmatic, facts, linked both to how we deal cognitively with the conceptualization of colour categories (which is rigid, thus not subject to intensification, cf. Kleiber 2007, but at the same time covering a spectrum of nuances) and to the complexity of inferences that would suppose a divergence between specification and approximation if precise nuances are modified by the suffix, which disfavours the lexicalisation of such terms. These facts are also involved in verbal derivation.*

Keywords: colour terms, pragmatics, cognition, conceptualisation

Luca FONNESU

Qu'est-ce que *bien ?* — Cet article concerne la naissance de la métaéthique en tant qu'analyse du signifié des termes moraux dans les *Principia Ethica* de George Edward Moore (1903). Le débat sur le sens et la fonction du terme *bon* est une question cruciale pour la plupart des philosophes analytiques jusqu'au récent tournant « ontologique » de J. L. Mackie : aujourd'hui, la méta-éthique n'est pas seulement une analyse linguistique puisque elle traite différentes questions, mais l'attention pour le langage continue – ou devrait continuer – à jouer un rôle central dans la tradition analytique.

Mots-clés : éthique, métaéthique, philosophie analytique, philosophie contemporaine, Moore

What is *good*? *—The article deals with the birth of* metaethics *as analysis of the meaning of ethical terms in the* Principia Ethica *of George Edward Moore (1903). The discussion about the meaning and function of the term* good *is a central question for most 'analytic' philosophers up to the recent 'ontological' turn of J. L. Mackie: metaethics is today not only a linguistic analysis since deals with several different questions, although attention to language and meaning still plays — or should play — a central role in the analytic tradition.*

Keywords: ethics, metaethics, analytic philosophy, contemporary philosophy, Moore

© 2011. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Lorenzo PASSERINI

Non vrai, faux et vraies normes. Un essai de philosophie du non vrai. — Dans la première partie de cet essai je vais investiguer les relations entre trois mots de l'Italien appartenant au champ sémantique de la « non-vérité » : *non-vero* ('non-vrai'), *falso* ('faux'), *finto* ('feint'), à travers le test de la possibilité de traduire le premier dans les autres sans variation de signifié. E vais soutenir que la philosophie de la *non-vérité* n'est pas spéculaire (n'est pas symétrique) à la philosophie de la *vérité*, et que elle n'est pas réductible à la philosophie de la *fausseté*. Je vais montrer, encore, la relevance d'une distinction entre *non-vérité de dicto* et *non-vérité de re*. Dans la deuxième partie de l'essai, je vais montrer comment la non-coïncidence de *non-vrai* et *faux*, aussi bien que la distinction de la *non-vérité de re* de la *non-vérité de dicto* peuvent éclairer une *vexata quaestio* de la philosophie de la norm : la question de la vérité des normes.
Mots-clés : vérité, non-vérité, fausseté, fiction, norme, vérité di normes

Non-True, False, and True Norms. An Inquiry into the Philosophy of Non-Truth. — *In the first part of the paper, I investigate the relations between three Italian words belonging to the semantic field of "non-truth":* non-vero *('non-true'),* falso *('false'),* finto *('fake') through the test of the (intra-linguistic) translatability of the first one into the others. I will argue that the philosophy of* non-truth *is not merely specular (is not symmetric) to the philosophy of* truth *and is not reducible to the philosophy of* falsehood*, and I will show the relevance of a distinction between* de dicto non-truth *and* de re non-truth*. In the second part of the paper I will show how the non-coincidence of* non-truth *and* falsehood*, as well as the distinction of* de re non-truth *from* de dicto non-truth*, may contribute to throw some light on a* vexata quaestio *of the philosophy of norms: the question of truth of norms.*
Keywords: truth, non-truth, falsehood, fiction, norm, truth of norms

Paolo DI LUCIA

Le Nul et le Rien. — L'article concerne l'ontologie et l'épistémologie des entités sociales. Selon le philosophe autrichien Hans Kelsen (1881-1973), les entités sociales et institutionnelles sont les seules entités qui peuvent être *nulles, vides*. Le point de départ de cet article est l'analyse de la thèse de Hans Kelsen. Mais : Pourquoi les entités sociales sont les seules entités qui peuvent être *nulles, vides* ? Pour répondre à cette question, dans la première partie de l'article, l'auteur emploie deux nouveaux concepts : *imperfection-de-validité* et *falsification-de-validité*. La seconde partie de l'article aborde une nouvelle question ontologique : est-ce que les entités sociales nulles (vides) sont *quelque chose* ?
Mots-clés : ontologie sociale, entités sociales, nullité, invalidité, falsification, rien

The "Invalid" and The "Nothing". — *The article concerns ontology and epistemology of social entities. According to the Austrian philosopher Hans Kelsen (1881-1973), social and institutional entities are the only entities that can be* null, void*. The starting point of this article is the analysis of Hans Kelsen's thesis. But: Why are social entities the only entities that can be* null, void*? In order to answer this question, in the first part of the article, the author uses two new concepts:* validity-imperfection *and* validity-falsification*. The second part of the paper deals with a new ontological question: Are null (void) social entities* something*?*
Keywords: social ontology, institutional entities, nullity, invalidity, falsification, nothing

Il Nullo e il Nulla. — L'articolo concerne l'ontologia e l'epistemologia delle entità sociali. Secondo il filosofo austriaco Hans Kelsen (1881-1973), le entità sociali e istituzionali

© 2011. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

sono le sole entità che possono essere *nulle, vuote*. Il punto di partenza di questo articolo *Il Nullo e il Nulla* è l'analisi della testi di Hans Kelsen. Ma : Perchè le entità sociali sono le sole entità a poter essere *nulle, vuote* ? Per rispondere a questa domanda, nella *prima parte* dell'articolo, l'autore introduce due nuovi concetti : *imperfezione-di-validità* e *falsificazione-di-validità*. La seconda parte dell'articolo pone una nuova domanda ontologica : Le entità sociali nulle (vuote) sono *qualcosa* ?
Parole chiave : ontologia sociale, entità istituzionali, nullità, invalidità, falsificazione, niente

Amedeo G. CONTE (Université de Pavie)

Là où la norme est inexprimée. — Est-il vrai que la norme est une entité linguistique (*Sprachgebilde*, *Sprachverhalt*) ? Est-il vrai que chaque norme est un *énoncé* déontique (entité syntaxique), ou une *proposition* déontique (entité sémantique), ou une *énonciation* déontique (entité pragmatique) ? La réponse est négative. La thèse affirmative (la norme est une entité linguistique, un *Sprachgebilde*, un *Sprachverhalt*) est falsifiée par deux arguments : un argument factuel et un argument conceptuel.
Mots-clés : norme, entité linguistique, énoncé déontique, proposition déontique, énonciation déontique

Where the Norm is Unspoken. — *Is a norm a linguistic entity (*Sprachgebilde, Sprachverhalte*)? Does the thesis hold that every norm is a deontic* sentence *(syntactical entity), a deontic* proposition *(semantical entity), or a deontic* utterance *(pragmatic entity)? The answer is negative. The arguments against an affirmative answer (namely, a norm is a linguistic entity,* Sprachgebilde*,* Sprachverhalte*) are both factual and conceptual.*
Keywords: norm, linguistic entity, deontic utterance, deontic proposition, deontic sentence

Dove la norma è inespressa. — E' vero che une norma è un'entità linguistica (*Sprachgebilde*, *Sprachverhalte*) ? E' vero che una norma è o una *frase* deontica (entità sintattica) o una *proposizione* deontica (entità semantica) o un *enunciato* deontico (entità pragmatica) ? La risposta è negativa. La tesi affermativa (la norma è una entità linguistic, *Sprachgebilde*, *Sprachverhalte*) sono 'fattuale' e 'concettuale'.
Parole chiave : norma, entità linguistica, frase enunciato deontico, proposizione deontica

Aldo GANGEMI

Retour vers le future : la représentation à traves les cadres et les technologies sémantiques. — Les cadres conceptuels (avec leurs cousins : construction lexo-grammaticales, classes de verbes, patrons de connaissance, schémas, scriptes, etc.) sont des unités sémantiques linguistiquement pertinents, par exemple dans la sémantique des cadres de Fillmore, mais ils sont aussi d'importantes unités par les sciences cognitives, la répresentation des connaissance et le Web sémantique. Nous réexaminons l'histoire de l'interface ontologie-lexique du point de vue des technologies sémantiques, et étendons les travaux précédents sur l'interface en concevant un langage (le *Frame Assignment Language* – 'langage pour l'attribution des cadres') pour représenter la sémantique des cadres sur ressources arbitraires et méthodes pour l'ingénierie des connaissances et lexicale.
Mots-clés : ontologies, lexique, frame semantics, web sémantique, technologies sémantiques

Back to the Future: Frame Representation and Semantic Technologies. — *Conceptual frames (with their cousins: lexico-grammar constructs, verb classes, knowledge patterns, schemata, scripts, etc.) are linguistically relevant semantic units, e.g. in Fillmore's frame*

© 2011. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

semantics, but they are also important units for cognitive science, knowledge representation and the Semantic Web. We revisit the history of the ontology-lexicon interface from the standpoint of semantic technologies, and extend previous work on the interface by designing a framework (Frame Assignment Language) to represent frame semantics on arbitrary resources and methods for knowledge and lexical engineering.
Keywords: ontologies, lexica, frame femantics, semantic web, semantic technologies

Alessandro OLTRAMARI

TMEO – Une méthode de tutorat pour l'enrichissement des ontologies. — Les « technologies sémantiques » visent à expliciter la connaissance à partir de ressources différentes (lexique, multimedia, etc.) à travers algorithmes appropriés et analyses statistiques. Dans ce cadre, nous introduisons TMEO, un système Q/R semi-automatique et interactif pour améliorer la population des ressources sémantique sur la base de distinctions ontologiques. La fonction cruciale de TMEO (Tutoring Methodology for the Enrichment of Ontologies) consiste en aider les utilisateurs en sélectionnant la classification plus appropriée d'un mot dans une ressource linguistique générique selon une ontologie de référence. Séquences différentes de réponses entrainent différentes interactions entre le lexique et le niveau ontologique, en améliorant le procès de désambiguaison et en habilitant la « compréhension » électronique des contenus de connaissance.
Mots-clés : technologies sémantiques, ontologie population, systèmes Q/R, science cognitive

TMEO – Tutoring Methodology for Enrichment of Ontologies. — *"Semantic Technologies" aim at eliciting knowledge from heterogeneous resources (lexic, multimedia, etc.) by means of suitable algorithms and statistical analysis. In this context, we present TMEO, a semi-automatic interactive Q/A system for enabling population of semantic resources on the basis of ontological distinctions. The core function of TMEO (Tutoring Methodology for the Enrichment of Ontologies) is to support users in selecting the most adequate categorization of a term in a generic linguistic resource according to reference ontology. Different sequences of answers induce different mappings between the lexicon and the ontological layer, improving disambiguation process and enabling machine-understandability of knowledge contents.*
Keywords: semantic technologies, ontology population, Q/A systems, cognitive science.

Roberto POLI

La virtualité du langage. — Le langage naturel présent un type de complexité analogue à celle qui caractérise les systèmes biologiques, psychologiques et sociaux. Leur type de complexité est tel qu'il n'y a aucun modèle formel capable de capturer d'une façon complète le déroulement des phénomènes pertinents. Entre les modèles locaux qu'on peut développer, ceux qui fonctionnent au croisement entre langage et cognition paraissent beaucoup plus éclairants par rapport aux modèles plus habituels basés sur l'opposition entre syntaxe et sémantique ; en plus, la stratégie de développer une multiplicité de différents modèles partiels peut être beaucoup améliorée en développant des batteries de modèles corrélés, comme ceux qui sont basés sur l'interaction entre les dimensions structurelle et fonctionnelle.
Mots-clés : sémantique cognitive, *profiling* ; sous langage, systèmes imprédicatifs, système auto référentiels, autopoiesis

The Virtuality of Language. — *Natural language presents a kind of complexity that is analogous to the complexity characterizing biological, psychological and social systems.*

© 2011. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Their type of complexity is such that there is no formal model able fully *to capture the dynamic unfolding of the relevant phenomena. Among the local models that one can develop, those working at the interface between language and cognition appear to be more enlightening than the more customary models based on the opposition between syntax and semantics; furthermore, the strategy of developing a multiplicity of different partial models can be substantially improved by developing batteries of* related *models, such as those based on the interplay between structural and functional dimensions.*
Keywords: cognitive semantics, profiling, sublanguage, impredicative systems, self-referential systems, autopoiesis

Isabel NEGRO

Domaines culturels en français : étude de cas. — Le rapport entre langue et culture est l'un des postulats essentiels de la linguistique. Ce rapport se manifeste particulièrement dans le lexique. Les mots ont non seulement un sens dénotatif mais aussi une composante culturelle. De ce fait une grande partie du lexique est reliée à des domaines culturels, qui sont à leur tour liés à des schémas culturels contenant des informations sur un fait culturel, les participants et le lieu. Dans cet article nous étudions les schémas culturels à travers l'analyse du domaine de la cuisine française. L'analyse montre la richesse lexicale de ce domaine, mise en relief par le sens figuré de nombreux mots, qui donne lieu à des expressions imagées à connotation positive ou négative. La discussion se pose sur le plan sémantique et syntactique.
Mots-clés : domaine culturel, schème culturel, sens figuré, métaphore, connotation

Cultural Domains in the French Language : a Case Study. —*The relationship between language and culture has long been a major claim of linguistics. Such connection particularly shows in the lexicon. Words do not only convey denotational meaning but also cultural information. Culturally-marked lexis is associated with cultural domains, which are in turn connected with cultural scripts that contain information about the event itself, the participants and the place where it takes place. In the present article we illustrate cultural scripts from the French domain of cooking. The analysis shows the lexical wealth of the domain, highlighted by the figurative sense of many French food words that generates a remarkable number of idioms with a positive or negative connotation. The study of the food idiomatic expressions in the French language is undertaken from a semantic and a syntactic perspective.*
Keywords: cultural domain, cultural script, figurative meaning, metaphor, connotation

Antoinette BALIBAR-MRABTI

Lexicographie, grammaire et lexique : une mise en perspective historique. — Avec les dictionnaires et les grammaires électroniques, les travaux sur le lexique, la morphologie et la syntaxe ne relèvent plus de disciplines clairement séparées. Cet article fait l'historique des méthodes de recherche qui ont conduit dans le dernier quart du vingtième siècle à ce remaniement interdisciplinaire. Il convient d'insister sur l'importance de la lexicographie, élevée, de Pierre Larousse à Maurice Gross, au rang de lexicologie expérimentale en linguistique contemporaine. Cette nouvelle visée scientifique, largement reconnue aujourd'hui, s'inscrit en continu avec le dix-neuvième siècle, comme « siècle des dictionnaires ». Elle est indissociable des outils informatiques initiés par le LADL pionnier du domaine avec l'invention des « lexiques-grammaires ».
Mots clés : lexicographie, grammaire, lexique, monographies lexicologiques

© 2011. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Lexicography, Grammar and Lexicon: an Historical Standpoint. — *Electronic dictionaries and grammars have led to the situation where work on the lexicon, morphology and syntax no longer makes up clearly distinct disciplines. This article chronicles the history of the research methods that, over the last quarter of the twentieth century, brought about this interdisciplinary revolution. The importance of lexicography, elevated—from Pierre Larousse to Maurice Gross—to the rank of experimental lexicology in contemporary linguistics cannot be overestimated. This new scientific ambition, widely acknowledged today, derives directly from the nineteenth century, the 'century of dictionaries'. It cannot be dissociated from IT tools, originally launched by the LADL, a pioneer in the field thanks to the invention of lexicon-grammars.*
Keywords: lexicography, grammar, lexicon, lexicological monographies

© 2011. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.